

SANTÉ SCOLAIRE À GUELMA

Déficit en fauteuils dentaires

Créées en 1995, suite au lancement du projet de réorganisation de la santé scolaire, les unités de dépistage et de suivi (UDS) de Guelma se trouvent dans les lycées Ben-Mahmoud, Ben-Hamouda, Benmarce, Bouati, Belkheir, CEM Med-Salah-Zouaoui et l'école Mouloud-Feraoun.

Les UDS de Guelma disposent de médecins généralistes, de chirurgiens dentistes, de psychologues et de paramédicaux, affectés dans ces structures par le secteur de la santé pour exercer à temps plein.

Néanmoins, ces unités de soins de santé de base souffrent d'un déficit en équipements, notamment de fauteuils den-

taires, ce qui limite considérablement la prise en charge des élèves en matière de santé buccodentaire, d'autant que la carie dentaire est de loin l'affection la plus répandue en milieu scolaire. Les bilans établis chaque fin d'année sont, à ce titre, édifiants.

Par manque de moyens, les chirurgiens dentistes sont obligés de procéder chaque fois à

des orientations vers d'autres structures de santé. Les UDS de Guelma manquent de moyens.

Le dévouement continu des différentes équipes de santé scolaire est loin d'être suffisant pour rentabiliser ces services névralgiques.

Comme l'hygiène bucco-dentaire, la prise en charge médicale spécialisée des pathologies dépistées en milieu scolaire est problématique, elle représente un parcours du combattant pour les élèves et leurs parents. Les malades orientés par les médecins de santé scolaire ne suscitent que très peu d'intérêt de la

part des praticiens spécialistes des structures hospitalières publiques (EPH).

Ils se voient fixer des rendez-vous le plus souvent très éloignés. Ne pouvant pas supporter ces situations très désagréables, la plupart des familles de malades optent pour les cliniques privées, une solution qui met gravement en péril les petites et moyennes bourses.

L'équipement des UDS et la prise en charge spécialisée demeurent ainsi les points noirs de la santé scolaire à Guelma. Ces dernières années, les UDS ne disposent que d'un budget

alloué par le ministère de l'Education nationale et qui concerne uniquement le fonctionnement, apprend-on auprès des gestionnaires de ces structures.

Autre son de cloche du côté des responsables locaux de la santé : «On ne peut pas équiper les UDS qui sont implantées dans des établissements scolaires.» Un appel solennel est donc lancé à l'intention des responsables pour remédier à cette situation pénalisante aussi bien pour les professionnels exerçant au sein de ces unités que pour nos enfants.

Noureddine Guergour

KHEMIS MILIANA

28 cantines scolaires privées de pain

Les cantines scolaires de 28 écoles primaires sont privées de pain. Les boulangers ont décidé de ne plus livrer ce produit tant prisé.

Selon les informations que nous avons pu recueillir, les services gestionnaires relevant de la direction de l'Education d'Aïn Defla n'ont pas réglé les factures relatives à l'année scolaire écoulée. Il s'agit de deux boulangers établis à Khemis Miliana qui avaient signé une convention avec le secteur, l'un approvisionnait 13 cantines, le second 15. Selon nos sources, le premier doit plus de 2 millions de dinars pour le pain fourni durant

le 4^e trimestre 2010 et le premier trimestre 2011. N'ayant pas été payé, il a cessé de livrer le pain. Le second a, non seulement continué à livrer son pain à ses cantines, mais aussi, aux 15 autres imparties à son confrère pour un montant dépassant 1 million de dinars. L'un des 2 boulangers nous dira «c'est fini, je ne peux plus continuer à livrer du pain et je ne veux même plus soumissionner pour le marché, même après le règlement de

mes factures». Il poursuit «pour respecter la convention, j'ai dû vendre mon véhicule et pendant la pénurie de farine qui a sévi l'année dernière, j'ai été obligé d'aller chercher de la farine à Berrouaghia, par mes propres frais pour honorer les commandes et ne pas laisser les enfants sans pain. Maintenant, je n'en peux plus». Selon d'autres sources proches de la direction de l'Education, le responsable du secteur a promis que ces deux boulangers seront réglés incessamment.

Karim O.

SKIKDA

Plus de 400 grammes de cannabis saisis

Un dealer de 38 ans, repris de justice notoire, a été placé, lundi dernier, sous mandat de dépôt par le magistrat instructeur du tribunal de Skikda.

Le chef d'inculpation retenu à son encounter est détention et commercialisation de drogue. L'affaire a été dénouée par la brigade des stupéfiants de la BMPJ de la Sûreté de wilaya. Agissant sur

informations, les services de sécurité ont tendu une embuscade à l'individu dans un quartier de la ville de Skikda.

Le dealer a été appréhendé en possession de 8 grammes de cannabis, 1 800 DA et

quelques objets contondants. Poursuivant leurs recherches, les enquêteurs ont pu saisir des plaques de 400 grammes. Au cours de cette semaine, à l'actif du 2^e arrondissement, il a été procédé à l'arrestation d'un voleur à la tire (pickpocket), en flagrant délit de vol de portable à une femme,

devant les bus desservant la ligne Skikda-Tamalous.

A l'issue de sa présentation devant le magistrat instructeur, le voleur, le quatrième arrêté en l'espace de 15 jours par le même arrondissement, a été placé en détention préventive.

Zaïd Zoheir

BLIDA

Un quinquagénaire détourne 300 millions de centimes de la CNR de Boufarik

Un vieil homme de 82 ans vient d'être arrêté par les éléments de gendarmerie de Blida pour avoir détourné plus de 300 millions de centimes de la CNR.

L'affaire remonte à l'année 2004, lorsque le mis en cause,

avec la complicité de son fils qui travaille à la poste de Boufarik, falsifia son identité en ajoutant quelques lettres à son nom et ouvrit un compte CCP.

C'est ainsi qu'il tirait frauduleusement une pension de retrait-

te virée, mensuellement, dans son compte. Présentés devant le procureur de la République de Blida, le quinquagénaire a été placé sous contrôle judiciaire, tandis que son fils a été écroué.

M. B.

RELIZANE

Découverte d'un cadavre à Soualmia

Selon des sources généralement bien informées, le cadavre d'un jeune homme âgé de 24 ans a été retrouvé mardi après-midi, dans le domicile familial, situé au douar Soualmia, à une trentaine de kilomètres, à l'est de la ville de Relizane. Selon nos informations, c'est un proche de la famille alors qu'il se rendait chez des proches qui a découvert la victime, pendue à un arbre à l'aide d'un fil de fer. Aussitôt alertés, la gendarmerie, la Protection civile et les services de la santé se sont rendus sur les lieux du drame. Le corps a été transféré à la morgue de l'établissement hospitalier public Mohamed-Boudiaf pour autopsie. Une enquête a été ouverte par les éléments de la brigade de la Gendarmerie nationale de Yellel pour connaître les circonstances de ce drame.

A. Rahmane

AÏN-DEFLA

Une exploitation agricole ravagée par les flammes à Djelida

Lundi dernier, vers 16h, un incendie s'est déclaré dans une exploitation agricole située à quelques kilomètres à l'est de la ville de Djelida, au douar H'maied. Le feu a pris pour une raison indéterminée dans une meule de paille. 2 000 bottes sont ainsi parties en fumée. L'intervention des pompiers, qui a duré 3 heures, a pu circonscrire l'incendie, et sauver une autre meule et empêcher que les flammes n'atteignent les 4 maisons se trouvant à proximité. La brigade de gendarmerie de Djelida a ouvert une enquête pour déterminer les causes de ce sinistre.

Selon la direction de la Protection civile de Aïn-Defla, depuis le 1^{er} juin, date du début de la campagne de lutte contre les feux de forêt et de récoltes, il a été enregistré 115 interventions.

Le feu a quand même détruit 25 020 bottes de foin et 1 700 arbres fruitiers. Pour les céréales, une perte de quelque 100 q a été enregistrée.

Karim O.

AÏN-TÉMOUCHENT

Un motocycliste renversé par un véhicule à Sidi-Ben-Adda

Un homme roulant à motocyclette a été percuté mortellement, avant-hier, par un véhicule sur la RN35 reliant Aïn-Témouchent à Tlemcen. Selon des informations concordantes, l'accident a eu lieu à 7h près du lieudit Ben Adla, dans la commune de Sidi-Ben-Adda. Le malheureux, âgé de 63 ans, est originaire de la ferme Maârouf-Hadj, à Sidi-Ben-Adda.

Les agents de la Protection civile ont transporté le corps de la victime à l'hôpital Ahmed-Medeghri de Aïn-Témouchent. La Gendarmerie nationale a ouvert une enquête pour déterminer les causes et circonstances de cet accident.

S. B.

BÉCHAR

Fuite de gaz à proximité d'une cité

Les habitants de la cité des Sélis à Béchar sont passés mardi à côté d'un drame.

Le propriétaire d'un engin acquis dans le cadre de l'Ansej était en train de le nettoyer, sur un terrain nu, à proximité des bâtiments, lorsqu'il a cassé la conduite de gaz qui alimente plusieurs quartiers de la ville, provoquant un véritable branle-bas de combat parmi certains habitants des immeubles. Alertés, les éléments de la Protection civile et de la police ont établi un périmètre de sécurité en procédant à la fermeture de plusieurs rues.

Les agents de Sonelgaz, dépêchés sur les lieux, ont longuement cherché la vanne de fermeture la plus proche de la fuite, en vain. Ils ont été contraints de procéder à une coupure générale.

Sans discernement, la vanne avait été ensevelie par le bitume d'une nouvelle route, nous dit-on. Elle se trouve, désormais, sous le tapis qui a été posé en début de semaine. Les travaux de réparation de cette fuite ont duré toute la soirée.

Liès Mourad